

CITATIONS

« Ce bouleau mort ne voulait plus hêtre. »

Racine (épitaphe de La Bruyère)

* * *

« Encore beau, corbeau, que ce beau corps ait beaux cors. »

Corneille (préface de l'oiseau de feu)

* * *

« La bruyère boit l'eau de la fontaine. » dit Derot, ce roux sot à ce mari veau qui fit un effet bœuf.

René Char, (au lait)

LE BOULANGER

C'était un boulanger
Dans la force de l'âge
Pétrissant sans relâche
Un si bon pain doré.

Mais un jour vieilli
Il sentit s'affaiblir sa main
Gagnant son siège enfin
Le boulanger se rassit.

UN ENSEIGNANT

Un enseignant ne doit pas oublier :

- qu'enseigner n'est pas en saigner,
- que faire sauter ses lardons n'est en cuisine qu'une façon d'accommoder la poitrine de porc,
- que butter ses haricots n'est qu'une opération de jardinage n'ayant rien à voir avec tuer un fayot.

LUTINS DE NOËL

Si mes lutins
Étaient malins
Au lieu d'faire des jouets
Ils construiraient la paix

Mais mes lutins
Sont pas malins
Confondant paix et pets
Ils proutent tout le temps
En plus de ce boucan
Chez nous ça sent mauvais.

Ils rient d'un rien
Ces chérubins !
Se moquent de mes rennes
Se gaussent de mes reines.

Sont pas malins
Mes p'tits lutins
S'il faut tirer les rênes
Pour livrer les cadeaux
Ils tuent un de mes rennes
Qui tirait le traîneau

Comprennent rien
Ces diabolins
Cachant tous mes outils
Gâchant toute ma vie

Font les malins
Les gobelins
Se sachant protégés
Par le droit du travail
Ils fichent la pagaille
Dans tout mon atelier

Se croient malins
Mes p'tits lutins
Mais ne se doutent pas
Du dernier qui rira

Ils riront moins
Les galopins
Quand au Noël prochain
Dans un joli paquet
Je les déposerai
Chez des petits humains

PRONOMS

J'ai lu l'éphéméride

Il parlait de moi

J'ai vu le couvreur

Il parlait de toi

J'ai vu le carrossier

Il parlait d'elle

J'ai vu le fermier

Il parlait d'eux...

PRENOMS

Eva vit,
Eva va,
Evanescente,
Eva va,
A vif et vive.

Eva va,
Naissant à
La vie sociale,
Virale et virile,
Visible et lisible,
Prévisible même.

Eva va,
Avisée et
Visant vite
Et sans trêve,
Vis une vie pleine
Et pas vaine
Dans sa plaine

* * *

Emma aime Emile
Emile aime l'idylle
Emile aime l'idée

D'Emma bien mise
Démise puis remise
Emma aima Emile
Et l'idée de mille
Et mille petites nuits
Qui ne nuisent ni
A Emma ni à Emile.

* * *

Ah Léa
Les aléas
Des dés jetés
Balancés
Pour gagner

Et Léa
Les héla
Les compagnons
Bon larrons
Bon lurons

Car Léa
Est à l'heure
Et les leurre
Plus maline
Bien plus fine

Ah Léa
Jacta est.

* * *

Ah Léo
Les allez hauts
Les aléas
Des hauts
Et puis des bas
Qu'on lève
Qu'on enlève
Puis relève.

Allez, oh
Et s'il faut
Revenir
Que ce soit
En bas d'soie
De chez soi
De chez toi
Par le nord
Par le sud
Pas à l'ouest
Aléo
Jacto est.

* * *

Qu'est ce que
T'en dis
Tanguy
Tandis
Que l'on tanguie
Tant, dis ?

* * *

Émile et Cécile
Cécile s'épile ses milles cils
Et Émile s'exile pile à mille miles ce Cécile

* * *

Évidemment qu'ils virent Elvire
avant de la virer...

* * *

QU'ÊTES-VOUS

Qu'êtes-vous

qui quêtez

enquêtez

rackettez

en conquête

de coquettes

Qu'êtes-vous

quêteurs

enquêteurs

racketteurs

en conquête

de coquettes

Passé queteur

Basketteur

passé thèqueur

Je reste

SAUVER

la face du monde

la farce de l'immonde

le dindon de la farce

la farce des attrapes

les attrapes des nigauds...

MUSIQUE

Fa si, fa si,
pas si facile que ça

La do, l'ado,
pas si gamin que ça

Mi si, mais si,
pas si messie que ça

Do ré, doré,
pas si bronzé que ça

Ré si, récit,
pas si conte que ça

Mi do, mi dos,
pas si vêtu que ça

La mi, l'ami,
pas si copain que ça

La si, l'assis,
pas si posé que ça

Si ré, ciré,
pas si brillant que ça

Si la, si las,
pas si usé que ça

Arrêtez la muse
HIC

GRAFFITIS

La neige tombe dans la cour
La tombe court dans la neige
La cour neige dans la tombe
Les temps sont fous
Les fous sont tant !
T'entends leurs gaffes titi butant sur leurs murs ?
Tendant, leurs graffitis titubant sur leurs murs !

**Je te regarde dormir :
On dirait le sud :
Lasse car latine !**

La bête est morte
La mort est bête
Etre ou ne pas naître ?

Les mots fusaient
Les faux musaient
La garce rit
La race gît !

*J'ai envie de gueuler que je suis content
De vivre pour pas qu'ils voient que je crève
J'ai envie de gueuler que je suis content
De crever pour qu'ils voient que je vis*

Peins
Les murs
De tes mains pures

DOUBLE CULTURE

Quand j'entendais : « alofisse », venant de ma mère cela signifiait : « Allons à la messe » et venant de mon père : « Allons à la piscine ».

Quand j'entendais : « confessonou », venant de ma femme : «Allons évacuer tous nos péchers » et venant de ma maîtresse : « Adonnons nous au sadomasochisme ».

Quand j'entendais : « Atufètéprière ? », venant de mon confesseur : « Avez-vous supplié le seigneur » et venant de mon client : « Avez-vous fixé le tarif la veille de ce jour ? ».

ALI TES RATIONS

Un étymologiste éthylique sans éthique étayait, tâtonnant, une thèse étiquetée totalitaire sur l'attraction tchéchène pour les ostentatoires attentats terroristes tristement tentaculaires.

* * *

En transes, un para paré d'un paréo transparent dérapa lors d'une transversale versatile. Désesparé et râpé, respirant fort et transpirant, il pérora à l'apéro pour paraître sans peur mais parut pourtant piètre et pire parent qu'auparavant. Pauvre para chute et se retrouve paraplégique.

MOI AUSSI, JE PEUX LE FAIRE

Un maniquet flumigeant miranait atropinement avec pour tout chéviment une éfiopie faraginée à bord de son extramodaire gyminésté.

GEOGRAPHIE

A Sancoïn, j'ai tourné en rond, mais pas à Tourcoing.

A Blet, j'ai trop mûri.

A Fréhel, j'ai chanté, comme à Bourville.

J'ai nagé à Noyer-sur-Cher

Et franchi le mur d'Usson.

A Yvoire, j'ai regardé et rugit à Lyon

Avant d'aller tirer à Chasse-sur-Rhône.

J'ai fait de la poussette à Orlando

Et du pédalo près de Lille.

J'ai marchandé à Vanzey

Et beaucoup gagné à Paris.

Je me suis assis à Siège

PETITS JEUX ENTRE AMIS

Si la barbare rit,
l'humaniste pleure.
Si la vache rit,
le paysan pleure.
Si la berge rit,
la rivière pleure.
Si la gale rit,
la peau pleure.
Si la chinoise rit,
la coréenne pleure.

* * *

Si les âmes sont de sortie,
les poissons se méfient.
Si les cales sont enfilés,
les pantalons peut préparer.

* * *

Bière qui coule peut amasser mousse. (coécrite par Patrick)

* * *

l'étoile filait
l'araignée tissait

LE TATARE

Ce bel homme venu d'Asie,
Visage lisse et tout rond
Espèce de joli ballon,
Altier avant d'avoir vieilli,
Calme et l'air pourtant sévère,

Cet homme était un mongol fier

Dans le haut de la société
Il s'avisa de s'installer,
Pouvait-il en être autrement
D'un homme qui fièrement
Sa richesse cultiva ;

On l'appela Mongol Gotha

INFIRMITES

On peut être mal voyant et regardant.

On peut être mal voyant et m'as-tu vu.

On peut être mal voyant et cependant visionnaire.

Mais, peut-on être mal voyant et avoir le don de double vue ?

On peut-être mal entendant et s'écouter parler.

On peut être mal entendant et bien s'entendre avec les autres.

On peut être mal entendant et et n'écouter que son courage.

Mais peut-on être mal entendant et se moquer du qu'en dira-t-on ?

On peut-être muet et dire des choses, en son fort intérieur.

On peut être muet et écrire pour ne rien dire ou pour passer le temps.

Mais peut-on être muet et penser tout haut ?

On peut-être cul de jatte et courir la gueuse.

On peut être cul de jatte et courir deux lièvres à la fois.

On peut-être cul de jatte et avancer d'un pas assuré dans la vie.

Mais peut-on être cul de jatte et avoir les deux pieds dans le même sabot ?

L'IBERE, HE

Cette femme libérée a fini en prison.

Ce libre-penseur aussi.

Tout comme certains libres de tout engagement.

Un prisonnier pris à nier pris le panier... à salade.

Prisonnier de ses principes, il ne réussit jamais à s'évader !

TUERIES

Quiconque, même âgé, utilise un herbicide, est un assassin... en herbe !

Mais qui sait quels seront ses forfaits futurs ? N'ira-t-il pas dans la foulée butter ses haricots ? Ne sera-t-il pas tenté de tuer le temps ? Ou d'en écraser toute la nuit ? Voire même de mettre un terme à sa tragédie en restant suspendu à vos lèvres jusqu'à ce que les forces l'abandonnent et qu'il se laisse choir dans une ancre infernale si méritée.

Qui a tué, tuera et qui est tu, taira, donnant raison au tueur têtue, resté impuni à cause d'un silence qu'il a lui-même provoqué. Mais qu'advient-il de celui qui à force d'être tu, tuera par désespoir ses propres illusions ?

*

*

*

- Je m'ai tu...
- Non, je me suis tu !
- Tu t'es tu...
- Non, tu t'es entêté !
- Il s'est tu...
- Non, il s'évertue !
- Elle s'est tu...
- Non, elle est vertu !
- Nous nous sommes tus...
- Non, nous avons dormi !
- Vous vous êtes tus...
- Non, vous vous êtes absents !
- Ils se sont tus...
- Non, ils ont eu tort et le tort tue et ils sont morts !

LES MURS

Les murs	les mares	les mères
murent	mirent	mordent
les murs mûrs	les mires matent	les mères mortes
murmurent	les marmites	marmonnent
qu'un lémure	qu'un lézard	qu'un lépreux
près d'un mur laid	près d'un mur d'art	près d'un laid preux
les murs	les mord	les trient
c'est sûr	c'est fort	à tort
sûr sûr	fort fort	tort ture
susurre	fanfare	torture
l'usurier	fanfan	une tortue
sans césure	l'enfant faon	sans port
l'usure y est	enfin	d'attache
ça rassure	enf-anti âge	nigaud

VOS N'AUREZ PAS

Vous n'aurez pas mon frêne
Scandait un bûcheron
Vous n'aurez pas mon gène
Saillait un bel étalon
Vous n'aurez pas mon Maine
Marmonnait un américain profond
Vous n'aurez pas mon renne
Grelottait un vieux lapon
Vous n'aurez pas ma haine
Hurlait un jeune patachon

Vous n'aurez pas ma scène
Déclamait un fier acteur
Vous n'aurez pas ma benne
Déversait un camionneur
Vous n'aurez pas ma hyène
Glapissait un dresseur
Vous n'aurez pas ma gaine
Dégainait un strip-teaseur
Vous n'aurez pas ma peine
Chouinait un saule pleureur

Vous n'aurez pas ma veine
Ruminait un mineur miné
Vous n'aurez pas ma chienne

Aboyait un musher gelé
Vous n'aurez pas ma traîne
Marivaudait une mariée
Vous n'aurez pas ma graine
Égrenait un jardinier
Vous n'aurez pas mon pêne
Grinçait un serrurier

Vous n'aurez pas ma chaîne
Pétaradait un blouson noir
Vous n'aurez pas ma gêne
Bredouillait un désespoir
Vous n'aurez pas ma laine
Bêlait un mouton noir
Vous n'aurez pas ma Seine
Clamait la capitale un soir
Vous n'aurez pas mon chêne
Chantait Brassens avec espoir

Vous n'aurez pas ma plaine
S'emportait la Russie
Vous n'aurez pas ma naine
Sussurait un nain-décis
Vous n'aurez pas ma cène
Clamait Léonard de Vinci
Vous n'aurez pas ma faîne
Balançait un hêtre aigri

Vous n'aurez pas ma peine
Geignait un condamné transi

Vous n'aurez pas ma reine
Rugissait le lion solitaire
Vous n'aurez pas mes rênes
Minaudait la belle écuyère
Vous n'aurez pas d'étrennes
Menaçait un grand-père
Vous n'aurez pas ma penne
Cancanait le colvert

Vous n'aurez pas d'Eden
Rugit Dieu en colère

HIC ET HOC

Phrases chiques
Et propos chocs
Simples tics
Ou bien vrais TOC
Coups de triques
Et jeux de troc
Quelques briques
Un pauvre broc
Trop de fric
Rien dans l'froc
Un petit clic
T'es pas en cloque
Ca m'fait flic
Tant de flocs
Peau de bique
J'me sers un bock
Mon vieux Mick
Tu te moques
J'envoie des piques
Tu prends des poques
Tu lèves le cric
Et l'on me croque

Alors attaque
A chaque traque

Braque donc un clac
T'en as ta claque
De ton vieux mac
Alors tu craques
Et pars en back
Même plus de fac
Ni d'île de Paques
Mon pauvre Jack
T'as plus un sac
Plus une plaque
Te reste le lac :
La grande flaque
T'embarque.

TÔT OU TARD

Il se lève très tard
Et aime les tréteaux
Il adore les mots tôt
Mais pas les motards
Il va à Cîteaux
Jouer de la cithare
Il fait le costaud
Mais porte des costards
S'il prend un marc tôt
Il se marre tard.
Il lit Léautaud
Et écoute Léotard
Et prend le bateau
Pour faire des bâtards.
S'il coupe des liteaux
Souvent il lit tard.
Il mange de la Morteau
Pour voir la mort tard.

MENTEURS

Si le con dit : "Mens"

L'art me ment

Le joint te ment

L'écart te ment

Le bât te ment

L'étourdi se ment

L'ébloui se ment

L'établi se ment

Le ravi se ment

Le civil ment

L'arme ment

Le tour ment

Le moove ment

Le char ment

Le fer ment

L'infini ment

La divine ment

La ferme ment,

La serre ment

C'est dit "Mens" !

JEUX

Allez crie

A l'écrit

Comme à l'oral.

Comme à l'eau râte

Sur les berges

Qui hébergent

La vie de nos futurs,

L'avide no futur

Déterminé

A se sauver

Des terres minées.

As sauvé

D'un assassin

D'une as à seins

Infirmière

Infirmes hier

Dans cette vie là,

Dans cette villa